

Articles de Mr Morelet
référence : votre mail du 21 mai 2011.

BULLETIN N° 195. — 26^e ANNÉE. JUILLET-AOÛT 1971

2.) De Aliquibus in Mycologia Novitatibus (5^e note), par Michel MORELET.

Nous proposons quelques modifications chez les Ascomycotina et Deuteromycotina qui suivent :

Bitunicostilbe gen. nov. genus **Phaeoisariopsis** Ferraris simillimus, a quo conidiophora bitunicata differt. Species typica : **Bitunicostilbe clavata** (Ell. et Mart.) comb. nov. = **Isariopsis clavata** Ell. et G. Mart. Am. nat. 18 : 188, 1884.

Bitunicostilbe linderæ (Ell. et Everh.) comb. nov. = **Graphium linderæ** Ell. et Everh. Jour. Mycol. 1 : 44, 1885.

Erikssonopsis nom. nov. (dédié à Birgitta Eriksson, mycologue Suédoise) = **Grovesiella** B. Eriksson, Symbol. Bot. Upsal. 19 (4) : 1-71 (1970) non **Grovesiella** Morelet 1969. Species typica : **Erikssonopsis ericæ** (Fr.) comb. nov. = *Cenangium chose* Fries, Syst. Mycol. 2 : 188, 1822.

Mycosphaerella allicina (Fr.) Vesterg. Bih. K. Sv. Vet. Ak. Handl. 22 : 3, 6, 1896. var. **afficina**. **M. allicina** var. **arctica** (Rostrup) comb. nov. = **Laestadia arctica** Rostrup, Medd. om gronland 3 : 547, 1888. **M. allicina** var.

arthopyrenioides (Auersw.) comb. nov. = **Sphaerella arthopyrenioides** Auerswald, Mycol. Europ. Heft V-VI :15, 1869.

Poroisariopsis gen. nov. genus **Phaeoisariopsis** Ferraris affine, sed singulari sporogenese (poroconidia) differt. Species typica : **Poroisariopsis armillata** (Jong et Mor.) comb. nov. = **Phaeoisariopsis armillata** Jong et Mor. Mycopath. et Mycol. appl. 34 : 264, 1968.

Poroisariopsis inornata (Jong et Mor.) comb. nov. **Phaeoisariopsis inornata** Jong et Mor. Mycopath. et Mycol. appl. 34 : 267, 1968.

BULLETIN N° 185. — 24^e ANNÉE. NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1969

2.) Grovesiella gen. nov., par Michel MORELET.

Ayant récolté sur *Abies alba* le 10-3-68 à Chagey (Haute-Saône) un Discomycète voisin de *Pragmopora*, nous l'avons soumis au spécialiste de ce groupe, le Dr GROVES (Ottawa), qui l'a identifié comme étant le **Scleroderris abieticola**, décrit en 1930 de l'Oregon. Mais la position systématique de ce champignon n'est pas claire. Il n'est en effet à sa place, ni dans le genre *Scleroderris*, actuellement synonyme de *Godronia*, ni dans les autres genres

connus à ce jour. Nous proposons donc pour ce Discomycète un nouveau genre que nous dédions au Dr J.W. GROVES, qui le premier attira l'attention sur sa singularité.

Grovesiella Morelet, gen. nov. Apothecia erumpentia, atra, orbicularia, solitaria vel caespitosa, breviter stipitata, raro sessilia, in stromato. Hymenio cineraceo, concavo vel plano. Excipulo interiore textura intricata ; excipulo medullari textura angulari, hyalinis deinde fuscis ; excipulo exteriori textura prismatica, in partibus exterioribus squamarum formantibus. Stromato textura epidermoidea vel porrecta, plus minusve in stipam. Asci cylindraceo-clavati, breviter stipitati, planari ad apicem, octospori, inoperculati, poro iodo caerulescente. Ascosporis filiformibus, hyalinis, 3-12-septatis, saepe 6-8-septatis. Paraphyses hyalinae, capillatae, simplices vel ramosae, septatae, lanceolatoacutae ad apice, epithecium non formantes. Species typica : **Grovesiella abieticola** (Zell. & Goodd.) **Morelet et Gremmen**, comb. nov. (basionyme : Scleroderris abieticola Zeller et Goodding, Phytopath. 20 : 566. 1930). Cette brève mise au point systématique sera complétée, ultérieurement, par une étude détaillée du champignon.
Toulon, 7-12-69.

BULLETIN N° 183. — 24^e ANNÉE. JUILLET-AOÛT 1969

4.) Un Discomycète Inopercule nouveau, par Michel MORELET.

Poursuivant l'étude du Discomycète que nous signalions dans ce bulletin (N° 179 de novembre-décembre 1968), nous nous sommes aperçus que sa position taxinomique était aberrante. C'est la raison pour laquelle nous proposons, afin de l'y inclure, le nouveau genre suivant : **Gremmeniella** Morelet, gen. nov. (Ordre des Hélotiales).

Apothecia brunnea vel atrobrunnea breve stipitata. Excipulum, cellulis atrobrunneis, parietibus crassis compositum (textura globulosa), in partibus exterioribus squamarum ornatum. Hypothecium hyalinum. Hymenium dilute coloratum. Epithecium brunneum. Asci octospori, inoperculati. Ascosporae hyalinae, ellipticae, 1-4-cellulatae. Paraphyses filiformes. Sp. typ. : **Gremmeniella abietina** (Lagerb.) Morelet. **Gremmeniella Abietina** (Lagerb.) Morelet, comb. nov. (= *Crumenula abietina* Lagerberg, Medd. fr. Stat. Skogsforsokanst. 10 : 40, 1913). Très connu sous le nom de *Scleroderris lagerbergii* Gremmen, ce champignon, qui a pour forme imparfaite le *Brunchorstia pinea* (Karst.) v. Hohn., n'était à sa place ni dans le genre *Crumenula*, ni dans le genre *Scleroderris* (tous deux unifiés maintenant sous *Godronia*), ni même dans le genre *Ascocalyx* dont il se rapproche superficiellement. Il convenait donc de créer pour lui un genre nouveau.

Annales 47-2 - 2^{ème} trimestre 1995

Notes de Mycologie Appliquée

Laboratoire de Pathologie Forestière - INRA- Centre de recherches de Nancy
54280 Champenoux
par Michel Morelet

Abstract - Notes on 7 Ascomycetes and Deuteromycetes, are presented, including *Ophiostoma piceae* as an agent of onychomycosis on man, *Rhexoglyphium fimbriasporum* gen. et sp. nov., new synnematal hyphomycete associated with the bark beetle *Ips typographus* which infests *Picea abies*, *Gamsia aggregata* (Malloch) comb. nov., on carnivore dung, *Gremmeniella pinicola* (Kondo et Kobayashi) comb. nov., on *Pinus taeda*, *Microsphaeropsis cupressacearum* (Morelet) comb. nov., on *Chamaecyparis lawsoniana*, *Mycosphaerella dearnessii* on *Pinus* spp., *Physalidiella matsushimae* (Castaneda et Kendrick) comb. nov., on *Cupania americana*.

Les notes qui suivent, concernent des champignons microscopiques appartenant à la classe des Ascomycètes (formes sexuées et asexuées confondues). Une espèce parasite des arbres est signalée sur l'homme, un genre nouveau isolé des galeries du Typographe est décrit, 4 nouvelles combinaisons sont proposées : l'une chez les Discomycètes (*Gremmeniella*), l'autre chez les Hyphales (*Physalidiella*), les 2 dernières chez les Conidiomales (*Gamsia* et *Microsphaeropsis*), enfin il est à nouveau question de *Mycosphaerella dearnessii*.

1 - OPHIOSTOMA PICEAE (Münch) H. et P. Sydow, agent d'onychomycose chez l'homme.

J'ai eu à examiner une souche de champignon, isolée d'un ongle d'orteil d'une patiente au C.H.U. de Nancy, en décembre 1993.

La présence simultanée et les caractéristiques en culture pure de deux formes asexuées (= synanamorphes) appartenant respectivement aux genres *Graphium* Corda et *Sporothrix*, Hekt. et Perkins permettaient de rattacher cette souche à *Ophiostoma piceae* Auct. s.l. parasite des arbres feuillus et résineux.

— 89 —

O. piceae s.l. a déjà été rencontré en milieu hospitalier, notamment au Canada. Mais à l'époque, on confondait sous le même nom d'*O. piceae*, deux espèces jumelles, qui depuis ont été montrées sexuellement incompatibles, donc distinctes : *O. piceae* (Münch) H. et P. Sydow inféodée aux résineux, et *O. querci* (Georgévitch) Nannfeldt inféodée aux feuillus.

Or, disposant au laboratoire des 2 souches complémentaires de *O. piceae*, et de celles de *O. querci*, j'ai procédé à des croisements in vitro de ces 4 souches avec la souche responsable de l'onychomycose afin d'obtenir la forme sexuée (= téléomorphe) de cette dernière, et par conséquent de m'assurer de son identité précise.

Matériel et Méthode :

Souches utilisées :

— La souche à tester, ci-dessus référencée (MPFN 304)

— Pour *Ophiostoma querci* : la souche MPFN 222 (comme géniteur A) isolée de *Quercus petraea* à Cerilly en 1985 (=CBS 366-93) ; la souche MPFN 303 (comme

géniteur B) isolée de *Quercus sp.* à Nogent sur Vernisson en 1988 (=CBS 367-93).

— Pour *Ophiostoma piceae* : la souche MPFN 236 (comme géniteur A) isolée de *Picea sitchensis* en Irlande du Nord en 1969 (= CBS 180-69) ; la souche MPFN 242 (comme géniteur B) isolée de *Pinus sylvestris* en Tchécoslovaquie en 1991 (souche 468 de Przybyl).

Pour obtenir les périthèces (= forme sexuée) la même méthode qu'antérieurement (Morelet 1992) a été mise en oeuvre, mais avec utilisation de fragments d'aubier de Pin maritime, dans le cas des croisements "souches *piceae* par souche à tester", le reste étant identique par ailleurs.

Résultats :

Après un mois de confrontation, des périthèces matures furent constatés dans les boîtes des croisements du géniteur A de *O. piceae* par la souche à tester (les autres modalités étant conformes aux résultats attendus).

On peut donc conclure que l'agent de l'onchomycose étudié est *Ophiostoma piceae* habituellement parasite des conifères. Ce genre de résultat, qui devrait surprendre, n'apparaît plus étonnant, en raison des immunodéficiences naturelles (SIDA) ou induites (immunodépresseions en cas de greffe...) rencontrées de nos jours dans le milieu hospitalier. Les barrières de défense de l'organisme étant fortement diminuées, divers microorganismes normalement anodins pour l'homme peuvent devenir pathogènes.

2 - RHEXOGRAPHIUM Morelet gen. anam. nov.

(Etym. : *Graphium* dont les spores subissent une sécession de type rhexolytique du grec rhêsis = rupture).

Conidiophora macromenta, synnemata, ad basim pallide brunnea, ad apicem hyalinum. Conidia cylindrica vel obclavata, recta hyalina, aseptata, laevia, secedentia rhexolytice, ad basim fimbriata, ad apicem obtusa vel acuta.

Species typica : *Rhexographium fimbriasporum* sp. nov.

Rhexographium fimbriasporum Morelet sp. nov.

— 90 —

Coloniae 8 diebus 25 mm diametro, incoloratae, in agaro maltoso 3 % (calori 23° C in tenebrae). Synnemata 118-230 x 8-27 um. Conidia 4, 4-12, 1 x 1, 9-2, 2um. Holotypus herb. PFN 1494 : culture sèche sur bois de Pin maritime, d'une souche isolée de galeries d'*Ips typographus* sur *Picea abies* en forêt communale d'Epinal (Vosges) en novembre 1992. La culture vivante de cette souche est conservée dans notre mycothèque sous le n° MPFN 281.

Il s'agit d'une espèce corémiée originale, associée au Typographe (Coléoptère Scolytidae), dont les conidies hyalines, unicellulaires possèdent à la base, sous forme de frange, une partie de la paroi apicale de la cellule-mère, arrachée au moment de la rupture. Ce mode de sécession n'existe pas dans le genre *Graphium*, c'est la raison pour laquelle je propose le nouveau genre décrit ici.

3 - GREMMIELLA PINICOLA (Kondo et Kobayashi) Morelet comb. nov. (= *Ascocalyx pinicola* Kondo et Kobayashi journal of the Japanese Forestry Society 66, 2 : 65, 1984). Cet agent de chancre sur *Pinus taeda*, (qui n'a pas été répertorié dans l'Index of fungi du C.M.I.), me semble plus à sa place (bien que ne possédant pas d'anamorphe dans son cycle vital) dans le genre *Gremmeniella* Morelet, du fait de la structure évoluée de ses apothécies. Une autre espèce de *Gremmeniella* le *G.*

juniperina K. et L. Holm ne possède pas lui aussi d'anamorphe.

4 - PHYSALIDIELLA MATSUSHIMAE (Castaneda et Kendrick) Morelet comb. nov. (= *Physalidium matsushimae* Castaneda et Kendrick, University of Waterloo Biology series 35 :84, 1991)

le nom de genre *Physalidiella* a été proposé par de Rulamort (1990), pour remplacer celui du champignon *Physalidium* créé par Mosca en 1965, qui est un homonyme postérieur (donc illégitime) du nom de la *Brassicaceae Physalidium* décrite par Fenzl en 1866.

En foi de quoi, le nom générique à adopter pour l'espèce fongique *matsushimae*, est celui de *Physalidiella*.

5 - MYCOSPHAERELLA DEARNESSII Barr.

Cet agent de la maladie des taches brunes des aiguilles de Pin, a été récemment découvert en France, sous forme imparfaite *Lecanosticta acicola* (Thüm.) Sydow, dans le massif Landais (Morelet 1993, Chandelier *et al.* 1994). Ses dégâts ont été spectaculaires sur un hybride de Pin, introduit sur notre territoire ces dernières années. Sa présence a été aussi notée sur le Pin de Monterey (*Pinus radiata*) mais sans incidence.

Des mentions antérieures de *Lecanosticta acicola* existent en Europe :

— Pour l'Espagne, sur *Pinus radiata* (Benito Martinez 1942) ; sur *Pinus nigra* et *P. radiata* (Spaulding 1961) ; sur *Pinus halepensis*, *P. pinaster*, *P. radiata* et *P. sylvestris* (Benito Martinez et Torres Juan 1965).

— Pour la Yougoslavie, sur *Pinus halepensis* (Milatovic 1976 ; Evans 1984 à partir d'une culture envoyée au CMI par Stiglic en 1977).

— D'autres mentions, soit erronées, soit douteuses, concernent l'Autriche, la Géorgie et la Grèce.

— 91 —

Pour en revenir au cas français, l'hybride de Pin introduit, s'est montré si sensible à la maladie, qu'elle ne pouvait passer inaperçue. Mais préexistait-elle à l'introduction de cet hybride ? Il est difficile de répondre, sinon que si cela était, elle était bien discrète puisque nos pins indigènes n'en souffraient pas.

L'hypothèse d'une introduction concomitante de l'hybride de Pin et de sa maladie (Chandelier *et al.* 1994) n'est pas à exclure, quoi que ces auteurs signalent que toutes les parcelles atteintes sont situées en Aquitaine, alors que celles situées hors Aquitaine ne le sont pas.

En revanche, la présence de l'agent des taches brunes, relevées sur des aiguilles de Pins de Monterey, introduits depuis bien plus longtemps dans les Landes, et ce dans plusieurs sites éloignés des sources d'inoculum, que constituent les foyers de Pins hybrides, peut faire penser à une introduction plus ancienne en même temps que celle du *Pinus radiata*.

C'est ce qui semble s'être produit en Espagne. En effet, Morelet (1993) cite pour ce pays une source digne de foi, qui établit la présence de *Lecanosticta acicola* sur *Pinus radiata*, depuis au moins 1942 (1ère mention européenne sûre, par Bénito Martinez) dans la province de Guipúzcoa, limitrophe du massif landais.

Le fait qu'en Espagne comme en France, le champignon n'a été observé jusqu'à présent que sous sa forme imparfaite, expliquerait sa répartition par tache limitée, due à l'hydrochorie des conidies de *Lecanosticta* (ce mode de dissémination est bien moins performant que celui des ascospores du stade parfait, à tendance

anémochorique).

De plus, *Pinus radiata* ne semble pas être une essence particulièrement sensible à cette maladie, dans nos conditions. J'ai pu constater, lors d'une visite de terrain dans les Landes, en avril 1995, son faible impact sur ce pin. De même la présence discrète de *Lecanosticta acicola* depuis un demi-siècle en Espagne, où les surfaces occupées par le Pin de Monterey sont pourtant plus importantes qu'en France, milite en faveur de sa faible nocuité sur cette essence. Il en est également ainsi pour les autres espèces indigènes de pins signalées porteuses, en Espagne et en Yougoslavie.

En conclusion, et jusqu'à preuve du contraire, je pense que le *Lecanosticta* n'est pas indigène en Europe, et que sa présence avérée depuis plus de 50 ans n'y a pas été catastrophique, hormis l'épisode récent des Pins hybrides dans les Landes. Ce qui incite à rester vigilant.

La rédaction d'un ouvrage sur les Deutéromycètes, en collaboration avec E. Kiffer de l'Université de Nancy, nous conduit à proposer le reclassement, chez les Annélidés, des 2 espèces suivantes :

6 - GAMSIA AGGREGATA (Malloch) Kiffer et Morelet comb. nov. (= *Wardomyces aggregatus* Malloch, Can. J. Bot. 48 : 883, 1970.

Cette espèce présentant à la fois, bouquets d'aleuries et conidies bi-cellulaires en chaîne sur des annélides est à placer dans le genre *Gamsia*. Morelet. Ses organes fertiles réunis en sporodochie, la rapproche du genre *Gymnodochium* Masee et Salmon, mais ce dernier ne possède pas de synanamorphe à aleuries.

— 92 —

7 - MICROSPHAEROPSIS CUPRESSACEARUM (Morelet) Kiffer et Morelet comb. nov. (= *Coniella cupressacearum* Morelet, Bull. Soc. sci. nat. Archéol. Toulon Var, 193 :2, 1971)

L'étude de cette espèce au microscope électronique à transmission, a montré que ses cellules conidiogènes étaient des phialides, repoussant sporadiquement de façon percurrente (Reisinger *et al.* 1977). ce qui la place indubitablement dans le genre *Microsphaeropsis* von Höhnelt.

BIBLIOGRAPHIE

- Benito Martinez J., 1942- Las micosis del Pinus insignis en Guipuzcoa. Bolet. Instit. Forestal Investig. Exper., Madrid, 23, 72 p.
- Benito Martinez J., Torres Juan J., 1965- Enfermedades de las coníferas españolas. Bolet. Inst. Forestal de Investig. Experiencias Madrid 88, 108 pages.
- Chandelier P., Lafaurie C., Maugard F., 1994- Découverte en France de *Mycosphaerella dearnessii* sur *Pinus attenuata x radiata*. C.R. Acad. Agric. Fr., 80, 103-107.
- Evans H.C., 1984- The genus *Mycosphaerella* and its anamorphs *Cercoseptoria*, *Dothistroma* and *Lecanosticta* on Pines. Mycol. Pap. 153, 102 p.
- Milatovic I., 1976- Needle cast of pines caused by fungi *Scirrhia pini* Funk et Parker and *S. acicola* (Dearn.) Siggers. In fourth Congress of the Mediterranean Phytopathological Union, 511-513.
- Morelet M., 1992 - *Ophiostoma querci* sur chêne en France. Annales de la S.S.N.A.T.V., 44, 109-112.
- Morelet M., 1993 - Note préliminaire sur quatre Ascomycètes pathogènes. Annales de la S.S.N.A.T.V., 45, 217 - 220.
- Reisinger O., Morelet M., Kiffer E., 1977 - Electron microscopic study of conidium ontogeny in *Coniothyrium cupressacearum* (Coelomycètes). Persoonia 9, 257 - 264.

— Rulamort M. de, 1990 - Remarques taxonomiques et nomenclaturales sur quelques micromycètes. II. Bull. Soc. Bot. Centre - Ouest, 21, 511 - 512.

— Spaulding P., 1961 - Foreign Diseases of Forest Trees of the World Agriculture Handbook n° 197, USDA, 361 pages.

— 93 —

Extrait des Annales de la S.S.N.A.T.V., t. 47, 2^e trimestre 1995